

Première génération : Etienne Roberth de La Morandière

ETIENNE ROBERT DE LA MORANDIERE (1)

Le premier Roberth de La Morandière qui vint s'établir dans la Nouvelle-France était né en 1668, à Saint-Étienne d'Estrechy, évêché de Sens, en Champagne.

Il était fils de Abel Roberth de La Morandière, lieutenant en la prévôté d'Estrechy et notaire royal, et de Marie Pothier.

Étienne Roberth de La Morandière avait exercé la charge de procureur du Roi à la prévôté de la marine du Havre de Grâce.

C'est en 1690 qu'il passa dans la Nouvelle-France.

(1) Un de ses frères, Jacques-Urbain Roberth de La Morandière, vint aussi dans la Nouvelle-France. Il fut écrivain du Roi, secrétaire de l'intendant Raudot, etc. Il mourut à Montréal le 18 mars 1710. Il ne s'était pas marié. Le 10 novembre 1707, M. Raudot père informait le ministre que son fils lui servait de secrétaire, et qu'il employait le jeune Roberth de La Morandière pour lui aider : " Nous avons pris seulement auprès de nous pour ce qu'il ne peut pas faire, le sieur de La Morandière, frère de M. Roberth, garde-magasin de Montréal, qui est un fort honnête homme très capable d'autres emplois, mais qui n'a pas encore toute la capacité qui lui serait nécessaire pour celui-ci ne l'ayant fait que depuis le départ de Barrossy, et ainsi il n'est pas encore en état de nous soulager l'un et l'autre dans bien des choses, lesquelles naturellement pourraient rouler sur son compte ; nous lui donnons notre table et nous lui faisons payer six cents livres par le trésorier." (Correspondance générale, Canada, vol. 26, c. 11).